

Produire, tisser et détisser la laine du mouton Deccani : transitions patrimoniales indiennes

Projet de recherche doctorale - OPUS 2025

Contexte, objectif et approche scientifique

En Inde, la laine des ovins a joué un rôle central dans la production textile, locale et nationale, pendant des siècles. Utilisée pour tisser vêtements, châles et couvertures, feutrée pour réaliser tapis et toiles de tente, elle a été au coeur d'un écosystème socio-technique extrêmement riche, associant guildes et castes d'éleveurs, de tondeurs, cardeurs, fileurs, tisserands, commerçants, usagers, mobilisant des chaînes opératoires complexes variant d'une région à l'autre. Au-delà de la dimension technique ou utilitaire, cette fibre aux propriétés multiples s'est toujours trouvée au coeur d'un réseau de relations et d'attachements liant des écosystèmes et des territoires, des races de moutons, des communautés humaines, relations chargées de significations symboliques et rituelles, identitaires et, dans certains cas, patrimoniales.

Depuis deux décennies, le marché indien de la laine s'est effondré, provoquant d'importantes transformations à la fois des chaînes de production locales et de l'économie des systèmes pastoraux qui en dépendaient, faisant évoluer ceux-ci vers le marché de la viande, avec l'introduction, notamment, de nouvelles races ovines. Les sociétés pastorales ont par ailleurs, à l'échelle du pays, connu de profondes transformations, liées à la fois à des dynamiques internes - la diversification économique s'appuyant sur un développement de la scolarisation, provoquant une rupture de l'association traditionnelle entre certaines communautés et l'élevage -, et des dynamiques externes - la réduction et l'accaparement des terres de pâture, l'insécurité administrative liée à la nomadisation, les changements climatiques provoquant pluies et sécheresses selon des rythmes inhabituels. La situation actuelle est ainsi caractérisée par des tendances antagonistes, dont l'analyse est au coeur de ce projet doctoral. Les races lainières, souvent dotées d'une forte valeur identitaire et patrimoniale, sont d'un côté abandonnées, tout en se voyant reconnues par un ensemble d'acteurs qui poussent à leur conservation ; les chaînes socio-techniques de traitement de la laine sont délaissées et rompues, ce qui provoque une perte des savoir-faire techniques et une disparition des métiers associés, pendant que des initiatives de conservation de ces savoir-faire ou des textiles régionaux émergent. Plus prosaïquement, certains textiles, nécessaires à la vie sociale et rituelle de certaines communautés, ne sont plus fabriqués localement. Le contexte actuel indien est donc particulièrement intéressant, puisqu'il voit s'imbriquer des dynamiques complexes, qui traversent les écosystèmes, les sociétés pastorales et leurs troupeaux, les systèmes socio-techniques de traitement de la laine et de production textile, à de multiples échelles.

L'objectif de ce projet doctoral est d'analyser les transformations en cours, selon une double perspective :

- d'une part, d'analyser les dynamiques patrimoniales autour des races lainières, dont les effectifs diminuent mais qui restent chargées d'une forte valeur symbolique, et font l'objet d'initiatives locales de conservation. Il s'agira ici d'étudier les enjeux, d'identifier les acteurs et les dynamiques sociopolitiques qui se mettent en place autour d'un objet singulier puisque vivant. Cet axe permettra, entre autres, d'aborder la question de la conservation de la diversité des animaux domestiques selon un prisme original, en liant cette question à celle de la laine et de ses devenir contemporains.

- d'autre part, d'étudier les initiatives locales de conservation des savoir-faire et de valorisation économique de la laine, initiatives qui s'inscrivent dans des enjeux dépassant la simple production technique. Il y a là de multiples tensions entre les impératifs de rentabilité économique, les textiles et savoir-faire associés objets de patrimonialisation, et les nouveaux dispositifs techniques qui viennent bouleverser des chaînes opératoires parfois très anciennes.

Le développement de ces deux perspectives complémentaires permettront d'analyser la manière dont les dynamiques patrimoniales autour de ces objets distincts mais cependant liés - les races locales de mouton, et la laine qu'elles produisent - s'articulent et interagissent, dans un mouvement dialectique. On peut en effet supposer que les initiatives touchant à la laine et à ses débouchés économiques ont un impact sur la conservation des moutons, et réciproquement. Cela permettra de contribuer au débat autour des transitions patrimoniales, dans le cas de sociétés pastorales faisant face à des mutations profondes.

L'étude de cas proposée est celle d'une race de mouton iconique, le Deccani, élevé traditionnellement dans le centre de la péninsule indienne (plateau du Deccan - états du Maharashtra, Andhra Pradesh et Karnataka). Ce mouton à la laine noire caractéristique revêt une importance toute particulière pour les communautés pastorales de ces régions (Dhangars et Kurubas). Il est indispensable à la vie rituelle collective, et sa laine noire est tissée en Kamblis, de longues étoles protégeant du froid et des intempéries et jouant des fonctions multiples dans la vie sociale, lors des mariages et enterrements notamment. Il compose également le troupeau de Balumama, un saint local ayant vécu au début du 20^{ème} siècle, troupeau "sacré" maintenu

jusqu'à aujourd'hui et dont la présence est considérée comme une bénédiction. Cette race de mouton connaît cependant un déclin très important, ce qui a des répercussions sur l'ensemble de la vie sociale, et de nombreuses initiatives portées par des organisations non gouvernementales visent aujourd'hui à la fois à valoriser sa laine et à encourager son élevage. Les contacts pré-établis avec les éleveurs de la région faciliteront la mise en oeuvre des enquêtes sur ce terrain particulier.

Cette étude de cas pourra, selon les résultats de l'analyse et en fonction des choix de l'étudiant.e, être mise en perspective avec d'autres cas similaires d'autres régions du monde, en Europe notamment (cas des races à petits effectifs en France, ou des races locales patrimonialisées au Portugal et en Espagne).

Méthodologie et calendrier

Ce projet mobilisera les outils classiques de l'enquête ethnographique (entretiens ouverts et semi-directifs, observation participante auprès d'un échantillon d'éleveurs, artisans, membres d'institutions non gouvernementales, industriels de la laine), et de la recherche documentaire (bibliographie académique et littérature grise).

Calendrier prévisionnel : oct. 2025 - fév. 2026 : recherches bibliographiques, état de l'art, et préparation des enquêtes de terrain ; fév.- oct. 2026 : première session de terrain ; nov. 2026 - mar. 2027 : analyse des données, recherches documentaires ; avr. - déc. 2027 : deuxième session de terrain ; jan. - oct. 2028 : analyse des données, rédaction de la thèse.

Adéquation à l'Institut ou l'Initiative

Ce projet entend contribuer aux objectifs de l'Institut, en particulier à l'axe "transitions patrimoniales dans des sociétés en mutation", en proposant une étude de cas originale passant par une mise en perspective, dans un même contexte, de plusieurs dynamiques patrimoniales imbriquées. Prenant pour objets d'étude patrimoine "vivant" et patrimoines immatériels, il propose une approche élargie des dynamiques patrimoniales dans une aire géographique jusqu'ici peu étudiée dans le cadre d'OPUS. Par ailleurs la question de la revalorisation de la laine, passant éventuellement par une patrimonialisation, via les indications géographiques notamment, concerne aussi les systèmes pastoraux européens, français en particulier. Ce projet permettra ainsi de développer une expertise sur ces questions au sein de l'Institut.

Modalités d'encadrement

Co-direction 30%-40%-30% : L'étudiant.e sera encadré.e en France par Mélanie Roustan (MNHN, UMR Paloc) et Matthieu Salpeteur (IRD, UMR Paloc), avec une co-tutelle en Inde par Rashmi Singh (IIT Hyderabad), spécialiste des systèmes pastoraux indiens. Mélanie Roustan pour la compétence ethnologie, dynamiques patrimoniales, culture matérielle. Matthieu Salpeteur pour la compétence anthropologie du changement social, sociétés pastorales indiennes, méthodes d'enquêtes dans le contexte indien.

Rashmi Singh pour l'expertise sur les systèmes pastoraux indiens. Des contacts ont été pris pour faciliter les enquêtes de terrain. Le suivi des progrès sera effectué par des points mensuels.

Sélection de publications des encadrant.e.s

Reyes-García, Victoria, Álvaro Fernández-Llamazares, Yildiz Aumeeruddy-Thomas, Petra Benyei, Rainer Bussmann, Sara Diamond, David Garcia del Amo, et al. 2021. « Recognizing Indigenous peoples' and local communities' rights and agency in the post-2020 Biodiversity Agenda ». *Ambio*.

Roustan Mélanie, « (Dé)chiffrer l'animal sauvage. De l'administration numérique des collections vivantes en parcs zoologiques », *Gradhiva* n° 36 : « Collectionner le vivant », 2023, p. 86-107.

Roustan Mélanie, Leblan Vincent (dir.). 2017. « Les animaux en anthropologie », *Lectures anthropologiques*, n°2.

Salpeteur, M., M. Madella, H. R. Patel, and V. Reyes-García. 2017. Adaptation, Access to Resources and Mobility: From Contemporary Pastoral Systems to Ancient Societies. *Nomadic Peoples* 21(2):191–213.

Singh, Rashmi, and Carol Kerven. 2023. "Pastoralism in South Asia: Contemporary Stresses and Adaptations of Himalayan Pastoralists." *Pastoralism* 13(1):21.

Profil recherché

Master 2 ou équivalent en sciences sociales, avec une préférence pour l'anthropologie. Expérience avérée de la conduite d'enquêtes de terrain, du recueil et de l'analyse de données qualitatives, de l'écriture. Anglais indispensable, maîtrise d'une langue indienne (hindi, kannada, tamil) serait un plus.